

Bulletin Mensuel du **Stéréo-Club Français**



*Photo Régis FOURNIER,
voir article page 12*

Dans ce numéro :

- *Pour l'Assemblée Générale du 26 octobre*
- *Trames de montage, par René LE MENN*
- *Que signifie "3D" ?, par Michel MELIK*
- *Grands-angulaires, mini-paysages, par Régis FOURNIER*
- *Listes de discussions stéréo sur Internet*
- *Exposition au Musée Carnavalet*
- *Séance du 21 juin et autres actualités en relief*

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20

Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM.
Trésorier Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATION POUR L'ANNEE 2000-2001 (valable jusqu'au 31 août 2001) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien, donnant droit à avantages fiscaux : supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier :

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 842 – octobre 2000 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de septembre 2000 à juin-juillet août 2001 inclus: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de vente au numéro : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

tél. et fax. 01.69.07.67.21, E-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format rtf. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page et impression: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNUY

Rapport Moral pour l'année 2000

Gérard MÉTRON

Le rapport moral est une obligation légale. Consistant en principe en une récapitulation des activités et des faits marquants des douze derniers mois, il constitue toujours un exercice périlleux qui, si l'on n'y prend garde, risque de tourner en une liste d'événements passés, sur un ton bienveillant et quelque peu ennuyeux. Mais c'est aussi l'occasion de faire le point selon un rythme régulier, et de réfléchir un peu à la manière de remédier aux faiblesses qui ne peuvent manquer d'apparaître çà et là.

Commençons donc par quelques bonnes raisons d'être satisfaits.

Il n'échappe à personne que notre Bulletin s'est grandement amélioré. Autour du Rédacteur en Chef Olivier CAHEN s'est constituée une équipe de rédaction d'une demi-douzaine d'esprits critiques autant que constructifs dont le travail transparaît à chaque page. Il faut souligner qu'à aucune des étapes, le Rédacteur n'est désormais seul, pas même chez l'imprimeur, où plusieurs d'entre nous se succèdent au côté d'une professionnelle aussi patiente à notre égard que talentueuse dans l'exercice de son métier.

C'est ainsi que nous avons eu pour cette année 2000 deux numéros en couleurs ; un troisième est en préparation. Pour des raisons de prix de revient, nous avons renoncé pour l'instant à la couverture couleur et opté pour la formule du cahier central de huit pages en quadrichromie. Ces huit pages sont l'affaire de tous. Elles sont notre vitrine et la finalité de nos efforts et des vôtres :

nous vous demandons, par l'envoi régulier de tirages de vos meilleures vues, de faire en sorte qu'une matière abondante et variée soit offerte d'avance au comité de Rédaction pour le plaisir de tous.

Tout le monde a pu constater aussi que le Bulletin est d'ores et déjà plus riche. Des auteurs comme Pierre PARREAUX nous apportent une information de haut vol, qui mérite lecture et relecture. Nous voulons croire que vous aurez tous de plus en plus à cœur d'écrire dans une publication plus claire et plus agréable. A vos plumes, donc, et merci d'avance !

Le site Internet tenu par Daniel LIPPMANN a bien démarré : il ne demande qu'à se développer et se perfectionner. Il faudrait qu'une vraie équipe se réunisse régulièrement autour de lui et s'y intéresse de près. Qui veut y participer ?

Les réunions du Club ont été suivies avec assiduité par un grand nombre de nos collègues. A Paris, dans des locaux agréables et commodes, les séances mensuelles ont pris un nouvel entrain. Elles sont aujourd'hui un creuset d'idées, de réalisations et d'images toujours plus belles. Nous avons suggéré que la dernière partie soit ouverte à tous et particulièrement aux travaux des débutants : l'expérience aidant, nous réserverons ce privilège à ceux d'entre vous qui viennent de loin spécialement pour nous voir, et nous allons rétablir les Petites Séances, agrémentées d'un véritable enseignement de la stéréoscopie. Je vous propose donc,

pour commencer, un cycle de trois séances, prenant pour base le manuel de Marcel LACHAMBRE, et actualisant, développant chaque opération de la stéréoscopie.

Les séances techniques ont été assurées par des animateurs chaque fois différents ; elles ont été fortement fréquentées, surtout lorsqu'il s'agissait de démonstrations ou de présentations de matériel.

L'activité régionale s'est poursuivie régulièrement, témoins les comptes rendus que vous avez pu lire d'Aquitaine, de Genève, de l'Ouest. Il serait souhaitable que chacun prenne contact avec ses collègues voisins, au moins pour lier connaissance.

Deux congrès sont à venir : celui de Sainte-Foy-la-Grande où il est encore temps de vous inscrire (mais oui, mais oui !), mais dépêchez-vous tout de même ! Nous le savons maintenant, il y aura du monde ! Alors décidez-vous, nous vous attendons, vous, vos images et vos objets stéréoscopiques !

Et puis, il y a celui de l'I.S.U. (International Stereoscopic Union, pour ceux qui l'ignoraient), en 2003, qui commence à se dessiner et dont le lieu d'accueil, quelque part en France, vous sera très prochainement révélé.

Tout irait donc fort bien, si...

...si, pour l'année écoulée et selon les données nouvelles d'un exercice s'étendant pour la première fois de septembre à août, nous ne constatons une stagnation de nos effectifs !

Il n'y a vraiment pas lieu de dramatiser, mais nous devons porter plus d'attention à faire connaître notre art et en donner le goût à de nouveaux venus.

Il y a quelques décennies, le Président BENNETT lançait un appel pour **que chaque membre du Stéréo-Club Français apporte un nouvel adhérent**. Cela avait porté ses fruits et les effectifs s'étaient considérablement et durablement accrus. Je vais donc vous demander aujourd'hui le même effort. Nous pouvons nous faire connaître par notre site Internet, par voie de presse (nous n'y manquerons pas), par de nouvelles brochures (déjà en préparation), mais rien ne vaut l'action de chacun d'entre nous auprès de son entourage. C'est en montrant vos photos stéréoscopiques, avec des visionneuses ou en projection, que vous ferez des adeptes. C'est en promenant vos appareils stéréo dans les sites touristiques et en distribuant généreusement des brochures dans l'instant, à chaud ! C'est en proposant des projections et des participations de toutes sortes aux festivités de nos villes et de nos villages, en contactant la presse régionale, bref, en ne laissant passer aucune occasion de montrer quelques-unes de nos images, en un mot en croyant à ce que nous faisons, et en ayant bien conscience que la stéréoscopie est de toute façon, comme le dit si bien notre ami LACHAMBRE, la forme la plus accomplie de la photographie et de toute l'image en général. Elle mérite en cela tous nos efforts. ☐☐

Le groupe de l'Ouest

projette d'organiser une séance en novembre dans les environs de Cholet. Contactez Louis ROYER, tél. 02.40.75.02.03. Précisions dans le prochain Bulletin.

Vos cotisations 2000-2001

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation, vous êtes en retard, car l'exercice 1999-2000 s'est achevé en août. Vous devez donc dès réception de ce Bulletin régler votre nouvelle cotisation pour l'exercice 2000-2001, au même montant que l'an passé : 330 francs pour la cotisation incluant l'abonnement, supplément de 15 francs pour l'expédition du Bulletin à l'étranger. Grâce à des dispositions fiscales récentes, la cotisation à une Association sans but lucratif (excluant la partie qui correspond à l'abonnement à tarif préférentiel) est déductible du revenu imposable. Vous recevrez donc votre reçu de cotisation 2000-2001 et une attestation à joindre en février prochain à votre déclaration de revenus.

Rappelons que les cotisations reçues avant l'Assemblée Générale restent valables en cas d'augmentation, sur décision de ladite Assemblée, du montant de la cotisation. Rappelons aussi que les cotisations doivent être payées par un chèque libellé **en francs français et à l'ordre du Stéréo-Club Français**. C'est seulement en 2002 que nous recevrons les cotisations en euros.

Dessin de
Philippe COUDRAY



Pouvoir

Je soussigné

.....
membre du S.C.F. à jour de ma cotisation pour l'exercice 2000-2001, titulaire de la carte S.C.F.

n°
donne pouvoir à

M.

membre du Stéréo-Club Français,
pour prendre part à toute délibération en mon nom et voter à ma place lors des deux Assemblées Générales du S.C.F. le 26 octobre 2000.

Signature :

La signature doit être précédée de la mention manuscrite "*Bon pour pouvoir*".

Ce pouvoir doit être envoyé à temps au membre du S.C.F., à jour de sa cotisation 2000-2001, qui n'a pas encore reçu trois autres pouvoirs et qui accepte de vous représenter à l'Assemblée Générale du 26 octobre 2000.

Bulletin de Vote



Sainte-Foy-la-Grande

René LE MENN

J'approuve le rapport moral de l'exercice passé, tel qu'il a été présenté par le Président

OUI NON

J'approuve le projet de règlement intérieur, tel qu'il a été publié dans le Bulletin n° 841.

OUI NON

J'approuve les comptes de la période du 1er septembre 1999 au 31 août 2000, tels qu'ils ont été présentés par le Trésorier et publiés dans ce Bulletin.

OUI NON

J'approuve le changement de la répartition de la cotisation, le total étant maintenu à sa valeur précédemment fixée, c'est à dire 330 francs, valable du 1er septembre au 31 août, plus le droit d'entrée (50 F) pour les nouveaux membres et les suppléments pour les membres résidant hors de France, de la manière suivante :

- pour l'abonnement au Bulletin à tarif préférentiel réservé aux membres : 220 francs ;
- pour la cotisation proprement dite : 110 francs ;

OUI NON

J'approuve le projet de budget du 1er septembre 2000 au 31 août 2001, tel qu'il a été présenté par le Trésorier et publié dans ce Bulletin.

OUI NON

Je vote pour l'élection au Conseil des candidats suivants :

Guy ARTZNER	OUI	NON
Daniel MEYLAN	OUI	NON
J.Jacques PEAUCELLIER	OUI	NON

Je pense avoir décrit, dans les bulletins précédents, la ville médiévale de Sainte-Foy-la-Grande et sa voisine tout aussi médiévale et touristique Saint-Emilion avec un lyrisme suffisant pour vous avoir irrésistiblement tentés. C'est là que vous êtes conviés à participer au Congrès National du siècle, qui aura lieu, rappelons-le, du samedi 14 octobre à 10h au lundi 16 à 17 h.

Vous connaissez aussi l'intérêt d'un Congrès National (où nous aurons le très grand plaisir d'accueillir un groupe d'Espagnols) pour tout stéréoscopiste. Nous verrons les meilleurs programmes de nos collègues, nous pourrons rencontrer tous ceux dont nous connaissons plus ou moins le travail et que nous aimerions consulter directement. Un congrès est un lieu de rencontre incomparable d'où nous ramenons une moisson d'informations introuvables ailleurs.

Je m'étonne donc que certains d'entre vous ne se soient pas encore inscrits. C'est certainement un oubli. Pas de problème, vous prenez votre bulletin d'inscription dans le Bulletin de juin, vous le remplissez, vous faites le chèque et vous l'envoyez à Gérard CARDON. C'est aussi simple que cela. Il ne vous restera plus qu'à venir. Le train arrive à Sainte-Foy, nous avons un stationnement facile et un camping. À la grande rigueur nous inscrirons sur place les plus distraits d'entre vous :

(prévenez au moins Gérard Cardon au 01.47.63.31.82, ou moi au 05.56.36.56.18).

Donc à bientôt, vous êtes chaleureusement attendus, tout est prêt. ☐☐

Compte de l'exercice

du 1er septembre 1999 au 31 août 2000

	Recettes (TTC)	Dépenses (TTC)
Administration	81.815	20.666
Cotisations, droits d'entrée	76.429	
Assurances, cotisations		6.130
Intérêts, TVA récupérée	5.386	
Frais postaux et télécom.		9.535
Fournitures, copies, divers		5.001
Animation	7.437	74.044
Locations salles, entrées	4.970	23.223
Congrès (Ste Foy, ISU)		4.049
Bibliothèque, activités régionales	2.467	6.071
Travaux photo, entretien équipement		3.493
Frais de déplacement et divers		5.560
Achats gros matériels		8.848
Provision pour achats en cours		22.800
Bulletin	98.585	91.900
Abonnements, suppléments	87.015	
Publicité, vente au n°	11.570	
Mise en pages, impression		67.668
Affranchissement		10.932
Provision pour factures attendues		7.500
Frais rédacteur		5.800
Communication		7.416
Fournitures aux membres	35.152	17.222
Achats groupés, ventes	32.113	15.261
Frais et récupération	3.039	1.961
TOTAUX	222.929	211.248
Solde (bénéficiaire)		11.681

Projet de Budget

pour l'exercice de septembre 2000 à août 2001

	Recettes (TTC)	Dépenses (TTC)
Administration	64.700	31.200
Cotisations, droits d'entrée, soutien	59.700	
Assurances, participations		6.100
Annuaire 2000		8.000
Intérêts, TVA récupérée	5.000	
Frais (dépl., poste, télécom.)		13.000
Fournitures bureau, copies		4.100
Animation	15.500	45.500
Locations et frais de salles		24.000
Congrès 2003		3.000
Provision Congrès 2000		3.200
Activités régionales		10.000
Prestations extérieures	9.000	
Entrées aux séances	5.000	
Bibliothèque, documents	1.500	2.000
Travaux photo, entretien équipement		700
Frais de déplacement et divers		2.600
Bulletin	122.100	122.500
Abonnements, suppléments	110.600	
Publicité, vente au numéro	11.500	
Mise en pages, impression		100.000
Affranchissement, enveloppes		17.000
Frais (consommables, communications)		5.500
Communication		5.100
Expositions et foires, frais		5.100
Fournitures aux membres	29.000	27.000
Achats groupés, ventes	27.000	25.000
Frais et récupération	2.000	2.000
TOTAUX	231.300	231.300

Assemblée Générale du 26 octobre 2000

De 19 h 00 à 19 h 30 - 7 bis, rue de la Bienfaisance - Paris 8^e

Les membres du Club sont conviés à une Assemblée Générale ordinaire le jeudi 26 octobre 2000 à **19 h 30**, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^e.

L'ordre du jour est le suivant:

- 1 Présentation du rapport moral, par le Président. Vote sur ce rapport.
- 2 Vote sur le projet de règlement intérieur publié dans le Bulletin n° 841.
- 3 Répartition entre cotisation et abonnement. Vote sur le changement.
- 4 Présentation du rapport financier, par le Trésorier. Vote sur ce rapport.
- 5 Présentation du budget du nouvel exercice, par le Trésorier. Vote sur le projet.
- 6 Présentation des nouveaux candidats au Conseil. Vote sur leur élection.
- 7 Questions diverses.

Le projet de changement de répartition entre la cotisation et l'abonnement a pour objet de financer la poursuite des améliorations obtenues ces derniers mois sur la qualité du Bulletin. Sur les 330 francs que vous versez par an chacun depuis quelques années, une part plus importante serait consacrée au Bulletin : les deux tiers, comme c'était le cas il y a quelques années, au lieu des trois cinquièmes, donc 220 francs au lieu de 180. La part de cotisation dans le total inchangé serait alors réduite à 110 francs.

En ce qui concerne le renouvellement du Conseil d'Administration, il faut noter que le Conseil est actuellement, outre les Présidents d'Honneur Jean SOULAS et Jean MALLARD, constitué par (dans l'ordre alphabétique) Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU,

Daniel CHAILLOUX (vice-président), Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Marcel DURKHEIM (secrétaire), Camille GENTES, Roger HUET, Robert LESREL (trésorier), Gérard METRON (président), Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR et Hubert VIVIEN.

Il y a donc actuellement, outre les Présidents d'honneur, 19 administrateurs, alors que nos Statuts en permettent jusqu'à 24. Aucun mandat d'administrateur en cours ne se termine cette année. Nous avons reçu les candidatures de Guy ARTZNER, Daniel MEYLAN et Jean-Jacques PEAUCELLIER.

Vous trouverez ci-joint un pouvoir et un bulletin de vote. Si vraiment vous ne pouvez pas venir le 26 octobre, vous avez le choix entre deux solutions : envoyer votre bulletin de vote, rempli, au secrétariat, ou envoyer à un collègue votre pouvoir, signé. N'envoyez pas de pouvoir dans lequel vous auriez, au dos, répondu aux questions posées. Seuls les votes des membres du Club dont la cotisation 2000-2001 aura été enregistrée avant l'Assemblée seront pris en compte.

Cette Assemblée Générale sera suivie d'un programme de projections.

Pour permettre une meilleure organisation de cette Assemblée Générale, et pour que nous ayons le temps de mieux profiter de la séance de projection qui suivra, il serait souhaitable que les collègues désirant prendre la parole lors des discussions, proposer des amendements au projet de Règlement intérieur ou poser des "questions diverses" en avisent préalablement, par courrier ou par téléphone, le Président ou le Secrétaire. ☐ ☐

Trames de montage

René LE MENN

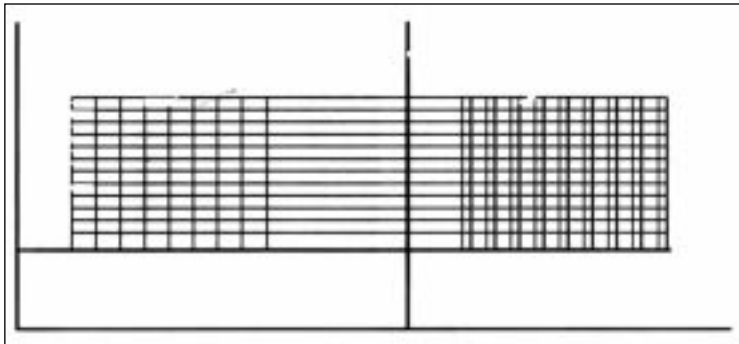
Lors d'ateliers à Bordeaux sur le montage des diapositives en vue de la projection stéréoscopique, j'ai constaté que les amateurs arrivent assez bien à fabriquer leur propre monteuse. La table lumineuse, l'adaptation d'un stéréoscope et le calage des caches 5 x 5 ou du cache 41 x 101 sont en général assez facilement réalisés. Pour ma part, j'utilise un "stéréoscope d'entraînement n° 72 SOM", acheté sur le marché de l'occasion. En plus d'une bonne optique, cet appareil possède un régleur mobile dans le plan des diapositives et muni à l'extrémité gauche d'un repère fixe, à l'extrémité droite d'un repère mobile lié à un micromètre au 1/100 mm. Cet accessoire permet de mesurer la paral-

C'est la réalisation de la trame de nivellement et de réglage de la parallaxe qui semble poser le plus de problèmes à nos collègues. Celle que proposait Pierre de SEPTENVILLE (Bulletin n° 645) nécessitait un matériel photographique lourd. Les traits, précis, avaient toutefois une épaisseur gênante. Depuis, divers modèles ont été proposés, ils ont l'inconvénient d'être peu réglables et assez difficiles à réaliser.

J'utilise la trame illustrée ci-dessous, imprimée sur transparent pour imprimante à jet d'encre. Les traits obtenus ont une précision tout à fait suffisante, mais il convient d'éviter les films d'impression trop granuleux de certaines marques.

L'écart entre les vues, de 62,5 mm,

est très facile à modifier pour l'adapter exactement à l'écart entre les vues du couple mesuré sur la monteuse à équiper. C'est bien plus facile que de recalibrer mécaniquement l'écart inter-vues de la plupart des dispositifs.



laxe des paires de points homologues.

Vous avez reconnu la "barre de parallaxe" de la stéréogrammétrie. J'ai placé une plaque de leucoflex sur la platine et calé les vues droite et gauche du couple à monter à un écartement de 62,5 mm. C'est le zéro par construction de la barre de parallaxe. Des bouchons de boîtes de diapositives noires percés d'une fente de 3 x 25 mm s'adaptent exactement sur les oculaires et permettent d'éviter les erreurs de parallaxe verticale, ou horizontale après rotation de 90°.

J'ai séparé les traits de nivellement de 2 mm. Il est inutile de leur donner une épaisseur plus faible que celle illustrée, car ils seraient alors difficiles à suivre sur des clichés sombres. Leur nombre peut être multiplié ou au contraire réduit si on les trouve gênants. On peut aussi les grouper par paires ou en colorer un sur deux pour mieux les distinguer.

Les traits verticaux qui servent à repérer le niveau de la fenêtre se répètent tous les 4 mm ; ceux qui représentent la parallaxe des points les plus éloi-

gnés par rapport à la fenêtre sont réglés à 1,5 mm pour leur côté droit. Leur épaisseur de 0,2 mm permet aussi de régler une parallaxe de 1,3 mm en se repérant cette fois sur leur côté gauche. Les utilisateurs de grands écrans n'auront aucune difficulté à les rapprocher des traits de niveau de fenêtre. Je les imprime en rouge pour bien les distinguer des traits de fenêtre, imprimés en noir.

Pour la réalisation de cette trame et sa modification ultérieure sans souci, il faut utiliser un programme de dessin vectoriel (1).

Créer le cadre et les lignes de nivellement. Ensuite, créer un premier jeu de lignes verticales de repérage de la fenêtre, le grouper et le placer sur la vue de gauche. Dupliquer ce jeu, et placer le double à droite, à l'écartement des caches sur la platine de la monteuse, (62,5 mm sur l'exemple) ou à l'écartement par construction des caches 41 x 101. Il sera ensuite, si nécessaire, facile de décaler en une seule fois, et sans le dérégler, un groupe de lignes verticales par rapport à l'autre pour l'adapter exactement à l'écartement des vues mesuré sur n'importe quelle monteuse (si vous êtes bon mécanicien, vous pourrez bien sûr préférer adapter votre écartement de vues à la trame déjà imprimée !).

Ensuite, créer le jeu de lignes de repérage des points éloignés (toujours par duplication du premier groupe de lignes verticales), le colorer en rouge pour plus de clarté, l'épaissir à 0,2 mm (0,57 points typographiques) et le placer sur le groupe de droite à l'écartement correspondant à la parallaxe maximale que l'on a décidé d'accepter (1,5 mm sur la figure). On peut raccourcir ce groupe pour ne pas surcharger l'ensemble, car les points éloignés s'observent le plus souvent en haut des images.

En procédant par duplication de lignes groupées d'un programme vecto-

riel, on annule les petites erreurs de dessin en les répétant exactement à droite, puis aux points éloignés. Cela permet aussi, comme nous l'avons vu, de nouveaux réglages faciles par déplacement simultané d'un groupe de lignes verticales par rapport à l'autre. Dans la pratique, je dessine aux dimensions doubles de celles prévues et imprime ensuite à 50 %. C'est plus commode et plus précis.

Pour utiliser la trame, il faut la niveler soigneusement sur la table de montage avant de la fixer définitivement. Je vérifie simplement qu'un même cache placé alternativement à droite, puis à gauche garde sa base exactement alignée sur la première ligne horizontale de la trame. Bien entendu, la première ligne de fenêtre doit, par construction (ou par réglage de la monteuse), se placer exactement à la même distance des bords verticaux du cache qui sert de test, qu'il soit placé à droite ou à gauche.

J'utilise cette trame avec succès, et plusieurs collègues aquitains la trouvent aussi très commode.

(1) *Il existe deux catégories de programmes de dessin informatique. Les programmes "bitmap", dont le nom se termine souvent par "paint", décrivent une image par une succession de points et de lignes (exemple historique : Mac paint). Les programmes "vectoriels", dont le nom se termine souvent par "draw", décrivent une image par l'équation mathématique de ses composants. Il mémorise les vecteurs qui décrivent une figure pour, bien entendu, la visualiser à l'écran sous la forme d'une succession de points (exemple historique : Mac draw). Actuellement, Corel paint et Corel draw sont connus sur Macintosh et PC. Il en existe bien d'autres, fort coûteux, comme Freehand ou Illustrator. Pour le travail très simple décrit ici, l'antique Ultrapaint (mixte paint et draw) suffira largement. □ □*

Du nouveau en macro

Informations recueillies sur le "web" et traduites par Olivier CAHEN

Notre ami anglais David BURDER vient de commercialiser (représenté par Reel 3-D) un nouvel appareil de prise de vues macro, le "Macrolist".

Vous aviez sûrement entendu parler du Macro Realist, version spéciale "macro" de l'appareil bien connu "Stereo Realist", comprenant deux petits objectifs beaucoup plus rapprochés que les fenêtres de film. Cet appareil, fabriqué à pas plus de 500 exemplaires, ne se trouve d'occasion que très rarement, et très cher (U.S.\$ 6 000).

David BURDER a donc repris ces idées et le boîtier du Realist (le "normal", facile à trouver d'occasion), et l'a complété par des bonnettes de proximité, un flash, etc. Son appareil, appelé "Macrolist", est désormais fabriqué en petites séries, et vendu "seulement" U.S.\$ 2 500. Il revendique déjà de nombreuses références commerciales, sur-

tout chez les professionnels (biologistes, etc.).

Selon le vendeur, l'appareil prend à distance fixe de 10 cm. Il est à diaphragme fixe (environ f:40, donnant le maximum de profondeur de champ), et son flash est adapté pour que l'éclairage soit bon à cette distance avec du film 100 ASA.

Le même David BURDER fait aussi un "Burdlo", version modifiée du Nimslo avec seulement deux objectifs, à base réduite pour la prise de vues de proximité (1 m à 1,50 m), donnant deux images 24 x 36 côte à côte. Avec des lentilles additionnelles rapprochant à la fois le point de convergence et le plan de mise au point, on arrive à prendre des "macro" jusqu'à 23 cm (évidemment, avec des images très étirées en profondeur). 900 U.S.\$ seulement ! ☐☐

Vraie 3D, 3D suggérée ou 3D sous-jacente : la confusion s'installe !

Michel MELIK

Une contradiction relevée par Pierre PARREAUX entre mes écrits et les siens montre qu'il serait utile de dissiper la grande confusion liée à l'expression "3D", associée maintenant à des choses très diverses ; j'ai trouvé par exemple dans une importante revue une image intitulée "Les dessous de la Beauce en 3D", où le relief des niveaux géologiques était simplement suggéré par le dessin de multitudes d'empilements de petits cubes. Pour distinguer certaines réalisations de cette pseudo 3D, on en arrive à utiliser l'expression

"3D Relief", qui frôle le pléonasme.

Il serait donc très utile de bien définir l'expression "3D" ; pour cela, revenons aux meilleures sources : je pense que personne ne conteste la valeur de référence du livre du Général HURALT, *Problèmes techniques de la photographie stéréoscopique* (1). A la page 41 de cet ouvrage très estimé, nous pouvons lire : " (...) *l'observateur effectue mentalement le fusionnement binoculaire. Il situe en position relative, aussi bien en direction qu'en profondeur, un nombre*

*infini de points ; il a **réellement** la vision des **trois dimensions** (...) Tel est l'apport considérable de la vision binoculaire à la vision monoculaire (...)"*. Mais l'essentiel est à la page 49, au chapitre III-1 dont malheureusement je ne peux extraire que quelques phrases : "*(...) Les deux perspectives doivent être prises de deux points de vue différents (elles ne sauraient donc être identiques) (...) Elles doivent être disposées de telle sorte que chaque œil voie celle qui lui est destinée, et celle-ci seulement (...)* **Dans ces conditions, l'observateur perçoit un espace à trois dimensions (...)"**.

Tout le monde peut vérifier que, exception faite des rares présentations par anaglyphes ou en séquentiel avec lunettes spéciales, ou encore par un autre procédé plus ou moins exotique, les images couramment présentées sur les écrans d'ordinateur et dites 3D sont strictement identiques en fermant un œil ou l'autre. Cette identité, formellement exclue par le Général HURALT, entraîne l'absence des différences de parallaxes nécessaires à la vraie perception tridimensionnelle de l'espace. A chaque instant, nous avons la vision indifféremment monoculaire ou binoculaire d'une image présentée en deux dimensions sur un écran plat. D'après les instructifs et talentueux articles de Pierre PARREAUX et si j'ai bien compris, le logiciel 3D génère des objets et crée leurs fichiers selon les 3 dimensions X, Y, Z ; mais en reprenant sa phrase exacte utilisée page 10 du Bulletin "*(...) il les affiche en général à plat.(...)"*.

Assurément, il est très intéressant d'avoir par l'ordinateur la faculté étonnante et précieuse de faire tourner et

présenter l'objet sous l'angle et avec l'éclairage désirés, chose impossible avec une photographie. J'ai donc eu grand tort d'écrire qu'il s'agissait d'une simple mise en perspective; j'aurais dû écrire "*(...) présentation ou affichage en perspectives"*, mais il reste qu'à chaque instant, l'image observée est en deux dimensions ; elle ne permet pas les effets de jaillissement ou d'immersion dans l'image comme en tridimensionnel. Actuellement et dans la majorité des cas, la 3D des informaticiens est sous-jacente, pour créer l'objet et donner la possibilité admirable de faire tourner son image ; ceci est sans doute une sorte d'étape intermédiaire vers une vraie 3D qui ne tardera pas à se propager sur les ordinateurs grand public ; leurs possibilités seront alors vertigineuses et dangereusement fascinantes.

Aux jeunes passionnés trop souvent hypnotisés jour et nuit par leur écran d'ordinateur, et pour terminer sans trop de sérieux, en nous évadant de l'austère technique, j'aimerais conseiller la saine lecture du philosophe de l'ancienne Chine TCHOUANG TSEU (2) qui écrivait il y a 23 siècles : "*(...) Qui se sert de machines use de mécanique et son esprit se mécanise ; qui a l'esprit mécanisé ne possède plus la pureté de l'innocence et perd ainsi la paix de l'âme*". ☐ ☐

Bibliographie :

(1) Général L. HURALT *Problèmes techniques de la photographie stéréoscopique*. Institut Géographique National (disponible au S.C.F.).

(2) TCHOUANG TSEU (369-286 av. J.C.) *Œuvres complètes*. Connaissance de l'Orient. Gallimard / UNESCO 1989.

Utilisation de grands-angulaires, mini-paysages

Régis FOURNIER

Des collègues ont été surpris par la taille des champignons lozériens : environ 1,50 m ! Cet effet n'est pas dû à Tchernobyl ni aux manipulations génétiques, mais à l'emploi d'un grand-angulaire. Le grand-angulaire grossit les premiers plans et rapetisse le fond, c'est bien connu en photo plate et un peu de stéréoscopie ne fait qu'ajouter du réalisme à cette déformation inhérente à ce type d'objectif. Le mot "déformation" est pourtant inexact car l'effet n'est pas dû à la courte focale ni à son éventuelle distorsion, mais à la courte distance de prise de vue, qui augmente la perspective, c'est-à-dire le différentiel des rapports de grandissement. Hormis ce type d'image surprenante, il est possible aussi de faire des images d'aspect parfaitement conforme avec ces objectifs.

Les grands-angles sont peu utilisés au S.C.F. car beaucoup de collègues se disent "à quoi bon faire des photos au grand-angle, cela fait diminuer la parallaxe enregistrée sur le film, diminue le relief, perte qu'il faut compenser par une augmentation de la base, dont la conséquence est un effet de maquette ou bien un désagréable étirement de la profondeur". D'autres, qui pensent que les images devraient toujours être observées sous un angle identique à celui de la prise de vues, condamnent les focales inférieures à 50 mm, car les images seraient regardées toujours de trop loin tant au stéréoscope qu'en projection, et que l'étirement grandit avec l'éloignement. J'ai le sentiment que trop de collègues sont portés davantage sur la théorisation que sur la pratique, car les premiers oublient de faire le pas en avant qui, en les rapprochant des pre-

miers plans, leur restituerait le relief perdu par la diminution de focale, et les seconds ne songent pas à diminuer la base pour contrecarrer l'étirement.

L'idée que les grands-angulaires doivent être utilisés avec une base inférieure à 6 cm a pourtant été émise par M. Jean MALLARD, comme une conséquence de ses études théoriques et pratiques sur l'hyperstéréo au téléobjectif. Je me souviens d'une de ses images, faite je crois au 28 mm avec une base de 4 ou 5 cm, et qui semblait tellement ordinaire qu'on n'y a pas prêté attention ! J'ai voulu aller plus loin, par exemple en photographiant en deux temps des paysages au 20 mm avec des bases d'environ 3 cm et des premiers plans vers 50 cm. Le diaphragme était bien sûr maintenu vers 22 ou 16 pour assurer la profondeur de champ. Observées au stéréoscope, ces images paraissent plutôt ordinaires, et l'impression générale dépend de ce qui a été choisi comme premier(s) plan(s), autant que de la base ou de la distance.

Choix de la base. lors des essais, je n'avais aucune table ni formule pré-établie, tout étant au "pifomètre", d'après mon habitude des paysages avec des 28 mm. La formule $B = 1,25 D / F$ conduit plus scientifiquement à une parallaxe constante de 1,25 mm entre les lointains (que l'on suppose toujours visibles, même flous) et le premier plan à distance D . Cette formule qui était en millimètres est avantageusement remplacée par celle en centimètres : $B = D / 8 F$. Je l'utiliserai désormais, elle est utilisable à toutes les focales.

Distance du premier sujet. bien que la formule précédente soit valable aussi pour des sujets éloignés et l'hyperstéréo, je pense que les grandes bases ne donnent tout leur attrait qu'avec des téléobjectifs. A l'opposé se trouve l'hypostéréo, laquelle livre tout son intérêt avec les focales (plus précisément les tirages) inférieures à 50 mm et des distances proches. Disons qu'un paysage dont les premiers plans sont à 1 m et photographié au 28 mm avec une base de 4 cm semble généralement naturel. Il est bien sûr tentant de profiter de la grande profondeur de champ d'un 20 mm et de s'approcher à 20 cm, mais l'image tend à une relative artificialité, quoique pas toujours, cela dépend de ce qui se voit devant.

La distance D du tout premier plan doit être mesurée à partir de la pupille d'entrée de l'objectif. Cette pupille se tient généralement 1 à 2 cm derrière la face avant de la lentille frontale, dans les rétrofocus. Il est facile d'évaluer cette distance par la vision binoculaire en regardant l'objectif de face, diaphragme

fermé. Sur les grands-angulaires à très large champ, on constate que la pupille s'approche lorsqu'on regarde l'objectif de trois quarts mais ce défaut est sans conséquence. En théorie, les distances devraient être prises dans l'axe optique, pour le plan frontal contenant le point à mesurer. En pratique, compte tenu de la perte de relief près des bords gauche et droit par diminution de la base consécutivement au grand angle de champ, on peut mesurer la distance en ligne droite jusqu'au bord le plus proche du premier sujet.

Choix des premiers plans. Des objets situés sur le devant et de leur distance dépend l'effet de la photo, car le grand angulaire donne de l'importance et ne met du relief que dans la proximité, les arrière-plans étant repoussés au loin et très peu séparés les uns des autres. On essaiera d'avoir des premiers plans occupant harmonieusement le devant, car ce sont eux qui composeront l'essentiel de l'image. Les bords gauche et droit gagneront à être occupés car les grands-angulaires tendent à



Pour une focale de	50 mm	35 mm	28 mm	24 mm	20 mm	17 mm
Avoir le 1 ^{er} plan à	2,4 m	1,5 m	1,0 m	0,7 m	0,5 m	0,35 m
Et une base de	6 cm	5 cm	4 cm	35 mm	30 mm	25 mm
Ou appliquer la règle du	1/40	1/30	1/24	1/20	1/16	1/14

"vider" ces zones par l'effet de la diminution de base vers les côtés et par le défaut aussi de non-linéarité de la couverture.

Pour résumer. Choisir le grand angle, c'est privilégier le devant au détriment du fond ; choisir de privilégier les premiers plans d'un paysage passe par l'utilisation rapprochée d'un grand-angle. Le tableau ci-dessus donne des valeurs combinées des distances, focales et bases pour avoir une bonne conformité. Ces valeurs sont outrepasables, mais on se méfiera de l'excès de base qui n'apporte qu'un sentiment d'artificialité et qui ne parvient jamais à faire porter le relief aussi loin et uniformément que la focale standard de 50 mm, tant en macro qu'en grande hyperstéréo de paysage. Au contraire, une légère diminution de la base tend à plus de naturel si on a choisi de faire la photo à une distance très inférieure à celle recommandée pour la focale utilisée ; c'est affaire de goût car le sentiment

d'artificialité n'est pas toujours désagréable.

Pour des paysages où l'on voit des lointains, même flous, et en 24 x 36, on pourra se référer au **tableau ci-dessus** ou bien diviser la distance du premier plan par la focale (en macro : le tirage) exprimée en centimètres et diviser le résultat par huit. $B = D / 8 F$ (F en cm) ou $B = D / 8 T$ (en macro). Cette formule est simple et d'un usage très général, mais seules les valeurs du tableau assurent des images sans effet artificiel prononcé. Par exemple, pour une même parallaxe totale de 1,25 mm : au 20 mm avec une base de 6 cm et un premier plan à 1 m, on perçoit un fort étirement ; avec une base de 3 cm à 50 cm, l'image peut prétendre avoir été faite au Vérascope ; avec une base de 1 cm à 16 cm, on perçoit un effet de gigantisme ou "mini-paysage" ; ce ne sont que des tendances car le choix du sujet et son cadrage ont autant d'importance que la base et la focale. La distance de conformité pour un premier sujet semble liée à



la puissance 2 du tirage, et pas seulement au respect de la formule précédente.

L'effet de gigantisme. A l'opposé du célèbre effet de maquette, péché de jeunesse de tous les stéréoscopistes, existe l'effet de gigantisme où le sujet paraît de taille démesurée devant un environnement en apparence non déformé. Ce sentiment est en partie psychologique, car les deux photos de champignons que j'ai réalisées au 17 mm avec une base de près d'un centimètre et une distance d'à peu près 11 cm ne donnent pas tout à fait la même impression. Le cèpe (page 14) paraît faire 1,5 m de haut à une distance de 3 à 4 mètres, les arbres à quelques mètres derrière semblent normaux, et les aiguilles de pin au sol mesurent une bonne trentaine de centimètres ; cette vision s'impose et surprend. La coulemelle (voir couverture), quant à elle, donne plutôt à l'observateur l'impression qu'il aurait rétréci et serait devenu "Schtroumpf". On trouve dans le Bulletin n° 833 des bruyères qui semblent être de hautes plantes s'étendant sur plusieurs mètres, c'est un "mini-paysage".

L'effet de gigantisme peut s'obtenir avec un 28 mm et une petite bague-allonge : c'est ainsi que, photographiée avec environ 4 mm de base et la ligne d'horizon passant à mi-hauteur, une humble jonquille (page 17) est devenue princesse d'un arpent de prairie ! Un ressort à boudin d'une vieille machine agricole (page 13) photographié dans les mêmes conditions a pris lui aussi en taille.

Comment expliquer ces images ? Principalement par la perspective (variation des grandissements) en concomitance avec la variation de parallaxe.

Soit un paysage s'étendant de l'infini à 2,40 m, photographié au 50 mm

avec une base de 6 cm : son image est conforme et on place la fenêtre à 2,40 m, soit 1,25 mm de parallaxe. On peut mesurer ou calculer que ce qui se tient dans la fenêtre est sur le film au grandissement $g_0 = 0,0208$, que les objets situés à 0,1 mm de parallaxe derrière la fenêtre sont au grandissement $g_1 = 0,92 g_0$, qu'à 0,2 mm de parallaxe derrière la fenêtre $g_2 = 0,84 g_0$, qu'à 0,3 mm de parallaxe derrière la fenêtre $g_3 = 0,76 g_0$, qu'à 0,4 mm $g_4 = 0,68 g_0$, et ainsi de suite jusqu'à l'infini à parallaxe zéro et grandissement zéro. L'ensemble de ces données pourrait s'appeler le spectre de relief d'un paysage conforme ; c'est une simple relation linéaire caractérisée par sa pente et la valeur g_0 du grandissement dans la fenêtre. Je propose qu'on porte la parallaxe en abscisses et le grandissement (perspective) en ordonnées.

Soit un autre paysage, photographié au 20 mm avec une base de 3 cm, depuis une distance de 48 cm du tout premier élément. Sur les diapos on constate que les objets dans le plan de la fenêtre sont au grandissement $g_0 = 0,0417$, que le plan à un dixième de millimètre de parallaxe derrière la fenêtre est au grandissement $g_1 = 0,92 g_0$, que celui à deux dixièmes est à $g_2 = 0,84 g_0$, qu'à trois dixièmes $g_3 = 0,76 g_0$, qu'à quatre dixièmes $g_4 = 0,68 g_0$, etc.

Cette seconde image présente donc la même relation perspective-parallaxe que la première, mais avec pour différence que le grandissement au niveau de la fenêtre est deux fois (deux fois seulement) le grandissement au niveau de la fenêtre dans le premier couple qui était pris dans des conditions standard. Si le second paysage est exclusivement constitué de cailloux, seul le photographe peut juger qu'ils paraissent un peu gros. De même, en

arrière-plan, seul le photographe sait que le rocher vu à 5 m dans l'image paraît plus gros et nettement plus éloigné que dans la réalité, où il était seulement à 1 mètre !

Monsieur MALLARD, lors de ses causeries, signalait ce phénomène, il avait vu des images prises au Duplex (base 3 cm, focales 25 ou 35 mm) qui semblaient parfaitement ordinaires, pour la raison que l'opérateur choisissait toujours d'anonymes cailloux comme premiers plans rapprochés !

Que se passe-t-il en macro à "grande base" ? De nombreux stéréoscopistes photographient à long tirage des sujets rapprochés en évitant ou éliminant les arrière-plans et en prenant une base relativement importante pour produire une forte sensation de relief dans l'épaisseur du sujet. Cela donne de bonnes photos mais provoque parfois trop de relief par excès de parallaxe. La relation perspective-parallaxe est alors moins inclinée: peu de perspective avec beaucoup de parallaxe, cette dernière venant comme au secours de la perspective insuffisante. De plus, la droite représentative de cette relation est incomplète car le segment correspondant à l'espace entre l'arrière du sujet et l'infini n'est (heureusement) pas présent. Absolument à l'opposé de cette pratique est la monophotographie paysagère au grand-angulaire : perspective importante mais parallaxe nulle, courbe représentative verticale ; cela procure aussi de bonnes photos avec du relief, celui-ci étant dû exclusivement à la perspective.

Avantages des courtes focales pour les prises de vues rapprochées. Tout pousse à utiliser une courte focale pour la proxi ou la macro, et pourtant on s'obstine à utiliser le 50 mm ! Un grand-

angle a plus de profondeur de champ qu'un 50 mm, même si la différence est faible dans le domaine de la vraie macro. Il semble que la dégradation de netteté serait plus douce au grand angle.

Un grand-angle concentre le relief dans les premiers éléments de l'image, alors qu'une longue focale (un long tirage en macro) le distribue jusqu'à des distances éloignées, ce qui est inutile si le but de la photo rapprochée est de mettre en valeur un sujet unique en premier plan. C'est ainsi que la princesse jonquille occupe dans son épaisseur totale presque autant de parallaxe que le vide derrière elle, jusqu'à l'infini ; même remarque pour le ressort : le fond à environ 1 m ne gêne pas ; cela aurait été très différent avec un 50 mm. Avec un 50 mm, ce qui est mis en valeur, c'est le vide derrière le sujet !

Un grand-angle permet une mise au point rapprochée sans grand allongement du tirage, lequel peut ainsi être maintenu proche de 50 mm ou inférieur à cette valeur. A l'inverse, la moindre photo rapprochée avec un 50 mm fait davantage avancer l'objectif, qui entre alors dans le domaine des longs tirages, lesquels demandent des bases importantes, d'où perte d'images dans les bords, d'où nécessité de converger. Un long tirage en macro a le même effet qu'un téléobjectif en paysage : manque de perspective, tassement. On a trop tendance à oublier cet aspect esthétique des images au S.C.F., et à croire que la parallaxe seule donne le relief aux images.

Un grand-angle demande une base plus petite : on perd moins d'image dans les bords. Par contre il est hors de question de pratiquer la moindre convergence, l'axe optique doit rester rigoureusement parallèle pour les deux prises de



vues. La déformation trapézoïdale est plus grave et survient beaucoup plus vite au grand-angle.

Quels matériels utiliser ?

Bienheureux les possesseurs d'un Duplex à focales 25 mm ! Les possesseurs d'un Macro-Realist ou les bricoleurs de bi-objectifs peuvent réaliser la formule "rétrobasus" en plaçant devant la paire d'objectifs un accessoire afocal élargisseur de champ, qui diminue à la fois les focales et la base (voir le Bulletin n° 832). Les systèmes à miroir semi-réfléchissant (ZIPPER, MOREL) ne peuvent être équipés de grands-angulaires, c'est bien dommage. Mes essais de photos rapprochées avec divers grands angulaires m'ont montré qu'il n'y a pas de crainte à avoir au sujet de l'éventuelle distorsion de l'objectif : tout s'aligne très bien et plein format à condition que l'appareil soit translaté sans aucune inclinaison.

Je conseille l'emploi du 28 mm ou du 35 mm pour les sujets rapprochés en deux temps, avec une petite bague-allonge de 5 mm (accessoire hélas très rare). On peut aussi modifier les butées de la bague de mise au point pour gagner quelques millimètres de tirage.

On peut aussi envisager la réalisation d'un système à deux diaphragmes du genre COULAND ou Huet ; je ne l'ai pas encore réalisé.

Bien sûr, il est difficile d'atteindre le rapport 2 en gardant un tirage inférieur à 50 mm et une distance de prise de vue suffisante, mais cet article traitait plutôt de la photo rapprochée jusque vers le rapport 0,5. En ce qui concerne les objets de faible épaisseur et sans fond, l'utilisation d'un 50 mm donne pratiquement le même résultat qu'un 28 mm, mais là encore ce n'est pas le domaine du mini-paysage.

En guise de conclusion. Cette petite étude voulait rappeler l'importance de la perspective, l'importance du choix des premiers plans en stéréo et l'intérêt des focales courtes pour la photo rapprochée. Elle ne prenait pas en compte les autres facteurs du relief tels que : la qualité de l'éclairage, les contrastes, les couleurs, les ombres portées, le point de vue, les masquages d'objets, la profondeur de netteté, etc. Ni les aspects physiologiques ou psychologiques. Quant à la tolérance dans le non-respect de la relation perspective-parallaxe standard, je la crois énorme !

Trop souvent, en photo rapprochée,

on cherche à mettre un sujet unique en valeur en lui donnant le plus de relief stéréoscopique possible et en l'isolant du fond. La technique du mini-paysage au grand-angulaire par la formule $B = D / 8 T$ (en cm) donne un relief moyen et le sujet principal devant qui s'en trouve "gonflé" peut alors être accompagné d'autres sujets, jusqu'au loin, comme dans un vrai paysage. C'est une autre manière de mettre un petit sujet en valeur et cela n'est possible que par des tirages proches de 50 mm ou inférieurs à cette valeur. L'effet de gigantisme déforme certes la réalité mais, d'un point de vue psychologique, cela s'accepte fort bien et suggère la

vision des petits êtres qui habitent ces mini-paysages, pour ne pas dire microcosmos.

La formule précédente ne fait qu'assurer une parallaxe moyenne, elle est utilisable en 24 x 36 à toutes focales et distances mais ne garantit pas l'absence de déformations des volumes. L'expérience met en évidence que pour chaque focale il existerait un domaine de distance privilégié, proche de T^2 , où devrait commencer le premier sujet du paysage ; au-delà, la formule donne de l'éirement et plus près survient l'effet de gigantisme (se reporter au tableau). □ □

Internet : les listes de discussions sur l'image stéréoscopique

Compilé par Dan SHELLEY, complété par quelques autres
et traduit par Olivier CAHEN

Depuis la création sur Internet, il y a quelques années déjà, de la première liste de discussion appelée "photo-3d" et consacrée aux images stéréo de nombreuses autres listes sont apparues. La plupart de ces listes sont hébergées par la société EGROUPE, dont on a récemment annoncé qu'elle a été rachetée par YAHOO, laquelle acquiert ainsi une situation de quasi-monopole dans ce domaine.

* **Photo-3d** - <http://www.egroups.com/group/photo-3d>

Cette liste concerne les vraies images stéréoscopiques. Les images de synthèse sont acceptées dans la mesure où elles sont observées en relief. Les sujets de discussion sont les appareils de prise de vues, les visionneuses, la réalisation d'images, les collections, les moyens de présentation en relief, les utilisations de l'image en relief, etc. La liste comporte actuellement 532 membres.

* **Sell-3d** - <http://www.egroups.com/group/sell-3d>

Cette liste traite de la vente et de l'échange d'équipements stéréo. Les avis de nouveaux produits et les publicités y sont autorisés. Cette liste a 381 membres.

* **Stereo Digital-3d** - <http://www.egroups.com/group/sd-3d>

Cette liste porte sur les images en relief conçues ou traitées par ordinateur. Elle est plus technique. Elle a 124 membres.

* **Tech-3d** - <http://www.egroups.com/group/tech-3d>

Cette liste est faite pour les discussions plus théoriques (optique, formules de calcul, etc.), les discussions impliquent plus de connaissances mathématiques. Elle a 185 membres.

* **Print-3d** - <http://www.egroups.com/group/Print-3D>

Cette liste concerne les images en relief imprimées sur papier, par opposition aux

diapositives. Elle a 106 membres..

* **3rd APEC** - <http://www.egroups.com/group/3rdAPEC>

Cette liste concerne les échanges de cartes stéréo entre amateurs. Elle a 37 membres.

* **Stereoscopic Society of America**

<http://www.egroups.com/group/StereoscopicSocietyofAmerica>

Cette liste de 87 membres est celle de la SSA, "Stereoscopic Society of America".

* **3D Salon** - <http://www.egroups.com/group/3DSalon>

Cette liste a pour objet la promotion des concours ou expositions de photos en relief : rappel des dates limites de présentation, résultats des concours, méthodes pour réaliser des concours, communications entre organisateurs, reportages sur les expositions et concours, etc. Cette liste a 81 membres.

* **Viewmaster** - <http://www.egroups.com/group/ViewMaster>

Cette liste concerne le système View-Master et s'adresse surtout aux collectionneurs. Des discussions en temps réel ("chat") sont aussi organisées entre membres de cette liste, le jeudi en soirée, donc en pleine nuit pour nous. Cette liste a 129 membres.

* **3D-Glamourphoto** - <http://www.egroups.com/group/3D-Glamourphoto>

Cette liste concerne les photos "de charme" ou érotiques en relief. Les échanges de photos y sont admis. Cette liste a 155 membres.

* **3D-StereoviewXchange**

<http://www.egroups.com/group/3D-StereoviewXchange>

Cette liste concerne les échanges de vues stéréo numériques, envoyées par e-mail le 1er et le 15 de chaque mois, en format *.jpg ou *.jps, limité de préférence à 300 Ko. Les membres de la liste sont appelés à voter pour la meilleure image. Comme des photos de nus sont présentées, cette liste est réservée aux plus de 18 ans. La liste a 55 membres.

* **Macro3D** - <http://www.egroups.com/group/macro3d>

Cette liste est consacrée à la photo macrostéréo. La transmission de photos par e-mail y est encouragée. La liste a 85 membres.

* **Cascade Stereoscopic Club** - <http://www.egroups.com/group/Cascade-SC>

Cette liste de 32 membres est celle du Club stéréo de Portland, Oregon

* **The Victorian 3D Society** - <http://www.egroups.com/group/v3d>

Cette liste de 11 membres est celle du club stéréo de Melbourne, Australie.

* **ISU3D** - <http://www.egroups.com/group/ISU3D>

Cette liste, actuellement de 4 membres, est consacrée aux activités de l'I.S.U.

* **Sydney Stereo Camera Club** - <http://www.egroups.com/group/sscclub>

Cette liste de 37 membres est celle du club stéréo de Sydney, organisateur du prochain Congrès I.S.U.

* **3Dphoto** - <http://www.eGroups.com/group/3dphoto>

Cette liste de 141 membres est celle du Club stéréo de Californie du Sud (Los Angeles).

* **RBTS1 - RBTS1@listbot.com**

Cette liste est consacrée à l'appareil RBT S1 et à ses utilisateurs.

* **Ohio Stereo Photographic Society (OSPS)** -

<http://home.att.net/~drt-3d/OSPS/>

Cette liste est réservée aux membres du Club stéréo de l'Ohio.

* **Medium Format List - MF3d.Forum@lists.unh.edu**

Cette liste est consacrée aux "moyens formats", c'est à dire plus grands que 24 x 36.

* **New 3D Gear - New.3D.Film.Gear@lists.unh.edu**

Cette liste traite des équipements stéréo.

* **Stereograph - <http://www.egroups.com/group/3D-Stereographs>**

Cette liste est consacrée aux cartes stéréo d'édition, anciennes ou modernes. Elle a été repérée et signalée par Brian David PHILLIPS.

A cette liste de listes, toutes en anglais, doivent s'ajouter les listes de discussions dans d'autres langues, comme l'a fait remarquer Abram KLOOSWIJK :

En espagnol, <http://www.egroups.com/group/3dfoto>

En italien, <http://www.egroups.com/group/holostereoitalia>

En hollandais, <http://www.egroups.com/group/stereofotografie>

Enfin, en français, <http://www.egroups.com/group/images-stereo>,

liste qui est gérée par notre collègue Pierre GIDON.

Si vous avez un abonnement à Internet, adhérez à ces listes selon votre choix, vous y découvrirez quantité d'informations intéressantes.

Il vous suffit de vous connecter au site www.egroups.fr et d'indiquer, dans le cadre réservé à la recherche, le dernier mot (en respectant les majuscules) du nom du groupe souhaité. ☐☐

Le relief à l'Exposition universelle de Hanovre

Pierre PARREAUX

Nous avons interrogé nos collègues allemands sur la présence de l'image en relief à l'Expo 2000, qui fermera ses portes fin octobre. La stéréo n'intéresse visiblement pas beaucoup les grands États, puisque des films en relief ont principalement été remarqués dans les pavillons de Monaco et du Luxembourg, cependant que le Liechtenstein présente des hologrammes très réussis. Des films stéréo sont tout de même visibles dans le pavillon du Mexique et dans celui de l'Énergie. Ou du moins, dans ce dernier cas, *étaient* visibles, avant que des vandales ne cassent les polarisants.

La France présente, comme nous l'indiquons ailleurs page 25, des écrans ALLIO, mais Gerhard STIEF, notre jovial collègue (animateur de deux expositions permanentes sur le relief, à Francfort et à Dinkelsbühl), dit ne pas

apprécier l'étalage de brevets qui accompagne l'invention française. Il sent là un cocorico mal placé. Mais sait-il qu'adapter les réseaux BONNET à la vidéo, ça n'est pas si facile, et que l'Alioscopie est un système complet comprenant l'optique de prise de vue ?

En tout cas, Gerhard a trouvé mieux, dit-il, que l'écran français : l'Allemand 4D-Jena présente, dans le pavillon de la Banque pour la reconstruction (KfW), un écran autostéréoscopique de taille beaucoup plus imposante (environ 80 x 40 cm). Malheureusement, le programme du type "que la nature est belle" présenté sur ce système exaspère l'ami Gerhard. Jamais content ! Et son cas est à désespérer. Il n'a même pas apprécié les nombreux petits films en relief (de 4 minutes) présentés dans le pavillon... de l'Espérance. ☐☐

Un Kaiserpanorama au musée Carnavalet

Pierre PARREAUX

Comme annoncé dans le dernier Bulletin, le Musée Carnavalet (Histoire de Paris) présente, du 4 octobre au 31 décembre, une exposition qui fera date dans les annales de la stéréoscopie. Il s'agit à la fois d'une histoire de la stéréo, des origines à nos jours (jusqu'à la réalité virtuelle) et d'une histoire de Paris à travers la stéréo. Plusieurs de nos collègues, tels Francis CHANTRET, Patrick GARRET, Daniel MEYLAN, Jacques PERIN ou Fernand ZACOT, et moi-même plus récemment, s'y sont investis.

De très nombreux stéréoscopes sont à la disposition du public dans un long parcours où les différentes techniques sont abordées avec des documents ou des dispositifs parfois très rares : photosculpture, photostéréosynthèse, réseaux lignés, machine mystérieuse à miroirs mêlant objets réels et images en relief, "tissus" présentés en lumière évolutive...

Le parcours se termine dans une salle somptueuse entièrement occupée par un engin de taille imposante, à l'allure de soucoupe volante. Il s'agit d'une version moderne, spécialement réalisée pour l'exposition, du Kaiserpanorama, le plus mégalomane des stéréoscopes collectifs jamais construits (brevet de 1890), dont un modèle rénové est toujours en fonctionnement à Berlin. De forme circulaire, celui-ci permet à 25 spectateurs, assis autour, chacun devant un stéréoscope, d'admirer des diapos 9 x 18 cm montées sur une grande roue horizontale qui tourne pas à pas.

La version de Carnavalet reçoit 20 spectateurs et fait tourner des couples 24 x 36 mm reportés sur un film 35 mm d'une longueur totale de 37 mètres. Par commodité (pour alléger le système

d'entraînement), la mécanique a été coupée en quatre parties et ce sont quatre boucles identiques de 35 couples qui tournent chacune devant cinq spectateurs. Le passage total des vues dure cinq minutes. Les responsables de l'exposition, Mmes Françoise REYNAUD, Catherine TAMBRUN et Kim TIMBY, ont eu la bonne idée de confier au Stéréo-Club Français la mise au point finale (les optiques ont été recalculées par Charles COULAND) et la fourniture des images présentées dans le Kaiserpanorama. Vous y verrez principalement des vues de Roger HUET, dont la collection "Paris temporaire" répondait particulièrement bien aux attentes du Musée, mais aussi quelques couples de Gérard CARDON et de Daniel MEYLAN.

Enfin, le catalogue de l'exposition, ouvrage collectif de référence sur l'histoire de la photographie en relief, est impressionnant : 291 pages 29 x 24 cm, illustrations en couleur et souvent visibles en relief grâce à la fourniture d'un stéréoscope, d'un lorgnon anaglyphique, d'un lorgnon Chromadepth et d'une image en réseau lenticulaire. Prix: 430 F TTC. Partenaire de l'exposition, le Stéréo-Club peut bénéficier du prix exceptionnel de 300 F, si la commande est groupée. Pour la procédure à suivre, voir dans le prochain Bulletin, ou m'envoyer un e-mail (pierre.parreaux@wanadoo.fr), ou un fax au 01 41 19 07 68. ☐☐

Paris en 3D

4 octobre - 31 décembre 2000
Musée Carnavalet - Histoire de Paris
23, rue de Sévigné - 75003 Paris
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h 40
Fermé les lundis et certains jours fériés
Entrée 50 F
www.paris-france.org/musees
Dossier de presse et
visuels consultables en ligne.

Stéréo-Club Français en Aquitaine : ils sont quand même venus

René LE MENN

Stations-service vides depuis huit jours, barrage d'agriculteurs au pont de Sainte-Foy, pas de métro, il y avait là les motifs pour annuler la séance du 10 septembre. Nous avons décidé de ne pas le faire, pour le principe, quitte à être trois, et nous avons bien fait. Si nous avons regretté l'absence de quelques fidèles, trop éloignés ou en panne sèche, nous étions une douzaine de présents, ce qui montre bien la ténacité de nos adhérents.

La réunion, orientée sur les stéréoscopes et leur usage, m'a encore surpris par les modèles présentés, une précieuse collection collective. Des objets bien connus, d'autres rares, certains venant d'Amérique latine. Quant aux modèles personnels, entièrement construits par leurs propriétaires ou issus d'un modèle connu et plus ou moins modifié, je n'en parlerai pas, mais certains d'entre eux seraient dignes d'une description dans le Bulletin. Ils

témoignent une fois encore que pour l'imagination et le bricolage, les stéréoscopistes ne sont pas près de la panne sèche.

Les résultats présentés étaient bien plus variés que ceux que l'on voit lors d'une projection classique. Anaglyphes, paires stéréo issues d'anaglyphes, plaques et cartes anciennes transformées pour la projection ou le View Magic, vues Loréo, vues pour stéréoscope à un ou deux miroirs, vues au microscope électronique à transmission ou à balayage, vues aériennes prises d'un U.L.M., vues commerciales de marques diverses ont dévoilé une partie de nos fonds secrets.

La présentation de tous ces trésors s'est faite sous forme de tour de table, procédé qui permet à chacun de s'exprimer à son tour et à tous de voir brièvement ce qui va être commenté lors des conciliabules qui suivent inévitablement et utilement. □ □



Une sortie du Club, vue par un ancien, BORUIS

Séance mensuelle du 21 juin 2000

Gérard CHAVAGNAC

Après la séance informelle de démonstrations tenue dans la petite salle, la séance de projection commence vers 20h15. En ce jour de solstice d'été, le soleil nous a gâtés ; il fait une chaleur torride qui accompagne merveilleusement les vues de Grèce.

Dans son mot d'accueil, Gérard METRON fait part du décès de Michel FOUCAULT, fidèle adhérent du S.C.F., assidu des sorties stéréo. Puis il annonce que le Club a obtenu le Prix Charles CHEVALIER à la Foire à la Photo de Bièvres, pour l'intérêt du matériel présenté. Il signale aussi que "Chasseur d'Images" vient de publier un article favorable au S.C.F. dont il donne les coordonnées et dont il mentionne les séances.

Un écran panoramique de 5,5 mètres de long occupe presque toute la largeur de la salle. Deux projecteurs Rolleivision 66 pour le format 6 x 6, et deux Kodak Carousel SAV 1050 pour les montures 5 x 5, ont été installés.

Derrière les projecteurs et l'ampli s'affairent Daniel CHAILLOUX et Rolland DUCHESNE. Ils sauront surmonter rapidement toutes les difficultés qui surgiront à cause des changements fréquents de supports stéréo au cours de cette soirée très variée, qui exigeaient souvent des réglages délicats. Merci à nos deux amis pour leur compétence lors de cette séance et pour toutes les autres.

C'est par une nouvelle série de vues stéréo-panoramiques sur la France que les projections commencent. Roger HUET commente en direct les vues qu'il a prises : Paris, l'Esterel,

Vaux-le-Vicomte, la côte basque, la baie du Mont-Saint-Michel, Saint-Malo et la côte nord de la Bretagne, les vignes du Midi, les Gorges du Tarn, Montpellier-le-Vieux, les Alpes, le bois de Vincennes avant et après la tempête. Inutile de préciser que lorsque la stéréo élargit son champ, c'est encore plus saisissant. D'autant plus que la qualité du procédé panoramique mis au point par Roger HUET est excellente, les photos bien piquées. Une des vues a été projetée d'abord au format classique et ensuite en panoramique, permettant d'apprécier la différence.

L'auteur conclut avec les explications techniques, elles aussi très applaudies. Il utilise un appareil de sa fabrication, réalisé à partir de deux boîtiers Olympus coupés et soudés, équipés d'objectifs à décentrement couvrant chacun le format 23 x 58 mm. La base est de 76 mm, ce qui n'est pas excessif puisque les vues panoramiques concernent généralement des sujets assez éloignés. Les diapos sont montées dans des caches pour le 6 x 6.

C'est à un tour du Péloponnèse en voilier que nous convie Johann HINTERKIRCHER, stéréoscopiste-navigateur-plongeur. Les vues prises sur la bateau et à terre, les vues saisissantes du canal de Corinthe, les jaillissements de roses, étaient commentées avec beaucoup de précision par Gérard METRON. Il était aussi très agréable de voir apparaître, de temps en temps, la carte du Péloponnèse indiquant clairement la progression du voyage et l'emplacement des sites visités.

Restons en Grèce avec des vues noir et blanc du Dr. Jean BINOT, datant de 1902, duplication réalisée par Gérard METRON. La Grèce nous apparaît sous un aspect qui avait sans doute peu changé depuis des siècles.

Nous plongeons maintenant dans le monde sous-marin de Johann HINTERKIRCHER, dont il est spécialiste : végétaux, mollusques, anémones, oursins, poissons-clowns et autres. Les couleurs sont superbes. Cette très belle série est présentée par Jean-Louis JANIN.

Après un entracte, Gérard CARDON donne des informations sur le Congrès National de l'Image en relief, qui se tiendra les 14, 15 et 16 octobre à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). Il en rappelle le programme et l'organisation, due pour une large part au très actif groupe S.C.F. d'Aquitaine. Gérard CARDON souligne que ce Congrès comportera, en plus des trois dimensions que nous connaissons bien, une quatrième : la gastronomie. Nul doute que la base sera bonne. Gérard CARDON présente ensuite des œuvres d'artistes originaux, où l'art alterne avec de surprenantes fantaisies. Le commentaire est enregistré par l'auteur sur fond musical. "Les bricoleurs de l'imaginaire" nous montre cette fois-ci des peintures rupestres datées de plus de 4 000 ans, des animaux en ciment dans un jardin, de fausses ruines, un poète-ferrailleur qui assemble ce qu'il tire des décharges pour confectionner et peindre d'étonnants objets, des appareils sanitaires polychromes, extravagants et inutilisables, un ravissant "Village de Mangot" en pierre, une belle série d'animaux taillés dans des buis présentés dans le jardin où ils sont enracinés ; une multitude de personnages sculptés dans des

rochers, en bas-relief de bonne facture, par le curé d'une paroisse bretonne. La série s'achève sur des vues de tatouages multicolores au graphisme compliqué, très étendus sur toutes les parties du corps.

Gérard CARDON n'a pas précisé comment il avait réussi à dénicher, jusque dans les coins les plus reculés, tous ces artistes méconnus.

Les mygales de Robert TOMASINI, professionnel qui en élève environ quatre mille, sont maintenant projetées sur l'écran (en diapos, bien sûr, pas en vrai ...). Expert passionné par le sujet, il fait un exposé très documenté sur cette plus grosse espèce d'araignée, généralement velue, dont la morsure très douloureuse est rarement mortelle et qui ne s'apprivoise pas. M. TOMASINI rend hommage au sang-froid de Charles COULAND qui, pour les photographier en macro, devait s'approcher très près de ces arachnides qu'il ne connaissait pas et dont il ignorait les réactions. Applaudissements. La qualité des vues, l'éloquence et la compétence de M. TOMASINI ont suscité un réel intérêt pour cette collection vivante qui a été applaudie à son tour.

La séance se termine avec des vues prises par Jean-Louis JANIN qui démontre la possibilité de prendre des vues stéréo irréprochables en deux temps et à main levée avec un appareil mono. Cette dernière présentation a souffert, hélas, d'une précipitation obligée, le temps imparti étant dépassé à la suite d'un programme trop fourni.

On se sépare vers 22h30, en se souhaitant d'excellentes vacances et une "abondante moisson" de vues stéréo avant nos rendez-vous de la rentrée.



Un musée à Salamanque

Patrick DURAND

Par de bonnes routes, à 500 km de la frontière basque, vient d'ouvrir un musée sur les lanternes magiques, les stéréoscopes et l'histoire du cinéma, qui vaut le déplacement. De plus, l'entrée est libre et une magnifique plaquette de l'exposition est remise gracieusement. Un ouvrage sur cette exposition de la "Collection Basilio Martin Patino" est en vente au secrétariat de la "filmothèque", en espagnol ; la visite est conseillée à tous les amoureux de la stéréo ancienne, d'autant que l'architecture et les

cloîtres de Salamanque feront le bonheur des photographes.

"Plus de deux cents pièces en rapport avec le plaisir du regard, antérieures ou contemporaines du début du cinéma (des lanternes magiques, des zootropes, des praxinoscopes, des caméras, des projecteurs...) avec leurs images et compléments, et avec quelques reproductions utilisables par les visiteurs. Une brève séance de lanterne magique à la manière traditionnelle est incluse." (plaquette du musée)

Filmoteca de Castilla y Leon,
C/. Gonzala Santana, 1. Salamanca.

Jours ouverts, 11 h à 14 h et 17 h à 20 h ; samedis, dimanches et fêtes de 11 h à 14 h.

Comme le nombre de visiteurs simultanés ne doit pas dépasser 25, il est recommandé de téléphoner à l'avance au (00.34)923.212.516.



Les écrans autostéréoscopiques s'exposent

Pierre PARREAUX

Le hasard, ou l'air du temps, fait que deux concurrents européens dans le domaine de l'écran autostéréoscopique (vidéo relief sans lunettes) présentent simultanément une application publique de leur procédé. Tous deux exploitent le réseau lenticulaire de type Bonnet et bénéficient des derniers progrès dans le domaine des écrans plats à cristaux liquides.

Du 1er juin au 31 octobre, quatre moniteurs "15 pouces" fonctionnent en Alioscopie à l'Exposition universelle de Hanovre (pavillon de la France). Deux d'entre eux projettent un film de deux minutes sur l'histoire du transport de la

canne à sucre en Martinique, tourné avec un caméscope muni du complément optique de Pierre ALLIO, fournissant quatre images en bandes verticales juxtaposées. Les deux autres moniteurs affichent en permanence une image "live" des visiteurs, filmés par le même type de caméscope. Notons que l'Alioscopie était également présente à la Photokina de Cologne, du 20 au 25 septembre, sur le stand Hoya.

Du 30 septembre au 15 octobre, sur le stand Citroën au Mondial de l'automobile, porte de Versailles à Paris, ce sont également quatre moniteurs "15 pouces" autostéréoscopiques qui

fonctionnent, mais de marque Philips. Le réalisateur du film, Frank VERPILLAT, de Aastérion Productions à Puteaux, est un passionné de relief depuis de nombreuses années, qui a su communiquer son virus à Citroën. C'est, à notre connaissance, la première fois qu'un Français se jette à l'eau et crée un film de synthèse (de 4,5 minutes) pour ces moniteurs, qui sortent peu du laboratoire de recherche de Philips en Angleterre.

Alors que le moniteur Allio affiche quatre images derrière son réseau, le Philips en aligne neuf. Autre différence, sur ce dernier, les lignes de pixels sont inclinées de 9° par rapport aux lignes du réseau. Après un premier coup d'œil jeté aux deux systèmes, notre impression est que l'Alioscopie procure une profondeur de relief supérieure à celle du moniteur Philips, mais cela devra être confirmé par un test comparatif que nous ne manquerons pas de faire prochainement. □ □

Le relief à la Géode : polémique ?

Pierre PARREAUX

Je me doutais bien que mon article de septembre, assez critique vis-à-vis de la manière dont est projetée la "Rencontre dans la 3^e dimension", alias "3D Mania", à La Géode, susciterait des réactions. Olivier DE BEAULIEU nous écrit : "(...) *J'admets que le scénario est assez creux, mais votre critique porte principalement sur l'aspect technique et, sur ce point, je trouve qu'il est parfaitement réalisé. Je n'ai décelé aucune image fantôme (à part dans les titres au début et à la fin du film), les déplacements de caméra et l'animation des robots sont très fluides et il y a de très beaux effets de jaillissement. Je n'ai même pas eu de mal de tête en sortant ! Votre critique me semble très sévère alors que nous devrions plutôt encourager ce type d'initiatives un peu trop rares.*"

Eh bien, il n'y a pas vraiment de polémique. Ma critique ne portait ni sur le scénario, ni sur la réalisation. J'aime beaucoup le sujet (l'histoire de la stéréo) et la manière alerte dont il est traité. Les images de synthèse et l'incrusta-

tion des vrais personnages sont remarquables. Je suis seulement déçu par la transcription du film en anaglyphes ambre / bleu (procédé ColorCode 3D) réalisée à destination des salles qui, à l'instar de la Géode, ne sont pas équipées en stéréoscopie. A mon sens, bien qu'on puisse s'en contenter, ce procédé nuit au film. J'ai eu la chance de voir ce dernier en projection polarisée, avec ses vraies couleurs (à l'Imax 3D de Francfort, où il s'intitule "Odysée 3D") : c'est le jour et la nuit. Au sens propre ! Car le défaut principal de la projection à la Géode de Paris-La Vilette, c'est le manque total de luminosité, qui rend si pénible pour moi "l'extinction" de l'œil droit par le filtre bleu. Projeté en DVD sur un moniteur brillant, le film est beaucoup plus supportable. Il y a peut-être là un débouché intéressant pour le ColorCode 3D.

En fait, il est connu que le seuil *physiologique* de désagrément est très variable suivant les individus. Mais j'avais interrogé un maximum de personnes avant d'exprimer mes critiques.

Par ailleurs, la *psychologie* joue énormément : ceux qui découvrent le relief et, à l'opposé, les habitués du relief peuvent en oublier l'inconfort. Enfin, d'un point de vue *philosophique*, on peut admettre qu'un loisir passionnel

soit entaché d'une certaine souffrance : un alpiniste peut accepter de souffrir du froid, un spéléologue de l'humidité, un stéréoscopiste d'une légère fatigue oculaire ... □□

Un exploit de l'inutile !

Georges BELIERES

Plusieurs parmi les adhérents du S.C.F. possèdent-ils un appareil un peu ancien (*) utilisant le film 127 (largeur 42 mm) délivrant des couples au format 45 x 107 ? Ce film ne court pas les rues, disons plutôt qu'il est introuvable en France, à ma connaissance (un fabricant allemand présentait des films 127 à Bièvres il y a deux ans). Alors que faire si l'on veut expérimenter l'appareil ? C'est très simple !

Vous prenez un film 120 (N & B ou négatif couleurs en raison de la grande tolérance des émulsions) ; vous fixez sur la bobine un collier de serrage à vis à une position déterminant la largeur désirée du film, soit 47 mm pour le support papier. Vous placez la bobine dans une boîte à onglets d'électricien, et entreprenez de scier bobine et film dans un plan normal grâce aux fentes sur les bords de la boîte (lame fine). Ensuite, il vous faut, dans une pièce totalement obscure, débobiner le film et l'étendre à plat sur une table, la face émulsion bien appliquée contre une surface noire mate. Aidé d'un éclairage minimum, vous tracez alors sur le papier des repères de positionnement pour les nouveaux couples, à intervalles de 11 cm. Vous rembobinez ensuite le film sur la bobine de 52 mm normalement

incluse dans l'appareil en cause, en commençant par l'extrémité "exposed". Attention au piège de l'attache film-papier ! Vous avez des chances d'avoir choisi le mauvais sens de montage, car la bobine ne possède qu'une seule empreinte pour son entraînement.

Quand vous avez réussi, vous chargez enfin votre appareil ; il ne reste plus qu'à opérer, en souhaitant que les vitesses d'obturation soient restées fidèles... (hum !) Avec quelque chance, vous pourrez obtenir 4 ou 5 couples corrects sur les sept possibles sur le film ! Le développement ne présente pas de difficulté... si votre spire accepte le format 127 (largeur 42 mm). Enfin, dernière étape, le tirage des couples nécessitera de placer un cache à ouverture 42 x 42 sur le passe-vues de votre agrandisseur .

Pour conclure, vous penserez peut-être : c'est vraiment un truc farfelu de quelqu'un qui a du temps à perdre... Eh bien ! détrompez-vous, car j'ai eu la satisfaction d'obtenir des couples valables avec un Vérscope vieux de 87 ans ! Qui dit mieux ?

(*) Exemples : *Vérscope Richard, Ontoscope, Stereo Hit (Owla), Coronet.*

□□

Calendrier : octobre 2000

Attention : toutes les réunions se tiennent

**7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^e
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

***L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.
Après 21 h 30, le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible.***



Mercredi 4 octobre à 19 h 30

Séance technique et pratique, animée par Pierre PARREAUX

Le point sur les images numériques. Le scanner, les fichiers, l'impression.
Exposé, démonstrations, réponses à vos questions



du Samedi 14 au lundi 16 octobre, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde)
LE CONGRÈS NATIONAL DU SIÈCLE !

N'oubliez pas de vous inscrire dès maintenant, si ce n'est pas déjà fait,
auprès de Gérard CARDON (documents dans le Bulletin n° 840).



Mercredi 18 octobre à 19 h 30

Petite séance, nouvelle formule, animée par Gérard MÉTRON

Projections libres (vos photos, nouvelles ou anciennes, un peu choisies,
pas forcément montées) ; **Enseignement de la stéréoscopie** (voir en page
1) : **La prise de vues**. Apportez vos vues, mais aussi votre manuel de
Marcel Lachambre, et l'un de vos équipements préférés (barrette, diviseur
d'images, appareil, etc.)



Jeudi 26 octobre de 19 h 30 à 22 h 30



Assemblée générale

(entrée libre ; lunettes : 5 francs)

Ordre du jour dans ce numéro.

Programme des projections

Souvenir noir et blanc, diaporama collectif réalisé par

Régis FOURNIER, Camille GENTES et Claude TAILLEUR.

La façade colorisée de la cathédrale d'Amiens, en nocturne, par Gérard MÉTRON.

Vues diverses et choisies (en priorité d'auteurs qui viennent de loin).



Samedi 28 octobre de 14 h 30 à 17 h 00

Bibliothèque : consultation, séance assurée par Régis FOURNIER.



Mercredi 8 novembre à partir de 19 h 30,

Séance technique et pratique, animée par Olivier CAHEN.

La fidélité du relief et le confort de l'observation



Prochaine séance mensuelle : mercredi 22 novembre

Les services du club

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES :

Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION :

Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7 bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14 h 30 à 17 h, annoncé dans le Bulletin.

Responsable : Rolland DUCHESNE.

Permanence : Régis FOURNIER.

Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.

photo/ciné/son
tél. : 01 45 40 93 65
J. Muller

**17, rue des Plantes
75014 PARIS**

SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15

Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et

de 14 h 30 à 19 h

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7



OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur **400W** créé
spécialement pour un
Photo Club.

 <http://www.simda.com>
SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité intégrée : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : verrouillage, passage vues, entraînement magasin, mise au point, volet d'obturation.
- Porte-objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-56